

Fiche sur l'élasticité-prix :

Les patients sont-ils sensibles au prix du médicament ?

Emmanuel Buisson-Fenet
Académie d'Aix-Marseille

Remarque à l'intention des professeurs :

Cette proposition de fiche se situe dans le cadre du projet de programme de seconde du groupe d'experts. Elle prend place dans le premier thème du programme (*Ménages et consommation*) et plus précisément dans la première question : « Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs ? ».

Il nous semble légitime de former les élèves à l'un des raisonnements de base des économistes : comment les agents adaptent-ils leur consommation aux variations de prix ? Cette question permet de traiter de très nombreux problèmes susceptibles d'intéresser les élèves, qui sont confrontés régulièrement à des hausses ou des baisses de prix.

Nous avons retenu un exemple significatif (et socialement important) : les médicaments.

Il permet d'amener les élèves à réfléchir sur les raisons pour lesquelles certains consommateurs (notamment les plus pauvres) sont davantage sensibles aux variations de prix.

C'est enfin l'occasion de découvrir que la notion même de « prix » demande à être précisée, tout particulièrement dans le domaine de la santé, en raison du rôle joué par la protection sociale.

L'initiation au raisonnement économique sur l'élasticité peut enfin être réalisée en n'ayant recours qu'à des outils arithmétiques simples.

Objectifs :

A l'issue de la séance de TD, les élèves devront être capables de :

- Donner la définition de l'élasticité prix
- Calculer l'élasticité prix à partir de données sur le taux de variation du prix et sur le taux de variation de la quantité demandée
- Expliquer pourquoi l'élasticité prix est généralement négative
- Expliquer la signification des expressions « demande élastique aux prix » et « demande inélastique aux prix », « sensibilité d'un agent au prix d'un bien »

Document 1 / Le prix du médicament : que paie le patient ?

La participation financière du malade constitue un des principes de base du système français de protection sociale maladie. Elle se fonde sur la nécessité de responsabiliser le consommateur de soins et de biens médicaux.

En principe le malade paie le plus souvent directement au prestataire de soins (l'hôpital ou le médecin par exemple) la totalité du coût des soins reçus et obtient ensuite un remboursement, généralement partiel, de l'Assurance-maladie. En fait, il existe de nombreux cas où son régime d'Assurance-maladie prend en charge directement les frais engagés à hauteur du remboursement correspondant (c'est le principe du **tiers-payant**). Cette pratique est courante en cas d'hospitalisation, on peut également la rencontrer en matière d'achats de médicaments.

Les sommes remboursées aux malades sont calculées en fonction des tarifs ou des prix négociés et d'un pourcentage à la charge de l'assuré, le **ticket modérateur**.

Le ticket modérateur est plus élevé pour les soins ambulatoires¹ (30 % pour les soins de médecins et 40% pour les soins d'auxiliaires, comme les infirmières par exemple) et en matière de médicaments de "confort" (65 %), que pour les soins hospitaliers (20 %).

Il existe trois types d'**exonération**² du ticket modérateur :

- Exonération liée à la pathologie, pour "les affections de longue durée" inscrites sur une liste limitative.

- Exonération liée à la nature des actes et des traitements pratiqués à l'hôpital, quand la durée d'hospitalisation est importante.

- Exonération liée à la situation de l'assuré : femme enceinte, victime d'un accident du travail mais aussi pensionné de guerre, titulaire d'une rente d'accident du travail ou d'une pension d'invalidité.

Source : d'après le site du Ministère de la santé

Questions :

- 1) Qu'est-ce que le tiers-payant ?
- 2) Le prix d'un médicament est composé de deux parties : lesquelles ? Proposez une phrase d'explication pour chacune d'elles.
- 3) Supposons qu'un soin réalisé par une infirmière à domicile coûte 20 €. Quel est le prix réellement payé par le patient ?
- 4) Pourquoi les patients paient-ils généralement un «ticket modérateur» ?
- 5) Pourquoi certains patients ne paient pas de ticket modérateur ? Qu'en pensez-vous ?

Document 2 / A la découverte de l'élasticité-prix : que faire quand le prix des vaccins flambe ?

La panique. C'est le seul mot pour décrire la situation dans les hôpitaux, les cliniques et les maisons de retraite aux États-Unis en octobre 2004. Au début de ce mois, l'un des deux seuls fournisseurs de vaccins contre la grippe pour la totalité du marché américain (la Chiron Corporation) annonça que des problèmes de contamination l'obligeaient à fermer son usine de production. [Chaque] année la grippe tue environ 36 000 Américains et en envoie 200 000 autres à l'hôpital. Les victimes sont plus couramment des enfants, des personnes âgées ou des personnes souffrant d'insuffisance du système immunitaire. En temps normal ces personnes, de même que les travailleurs du secteur de la santé, sont les premières à être immunisées.

La pénurie de vaccins de 2004 bouleversa ces plans. À mesure que la nouvelle se répandait, la ruée sur les doses disponibles s'intensifiait. Les gens faisaient la queue au milieu de la nuit devant les commerces qui en avaient encore [...] Dans le même temps, les distributeurs de produits pharmaceutiques - les sociétés qui obtiennent les vaccins de producteurs et les distribuent ensuite aux hôpitaux et aux pharmacies - virent dans cette frénésie une opportunité de profits. L'un d'entre eux, Med-Stat, qui demandait normalement 8,50 \$ pour un vaccin, commença à faire payer 90 \$, plus de 10 fois le prix normal. [...]

La plupart des gens refusaient ou n'étaient pas capables de payer un tel prix pour un vaccin, mais beaucoup acceptèrent. Med-Stat avait vu juste en pensant que les consommateurs du vaccin étaient relativement insensibles au prix ; autrement dit, la forte augmentation du prix du vaccin ne modifia pas beaucoup les quantités demandées par les consommateurs.

¹ Les **soins ambulatoires** sont ceux dont on bénéficie en dehors d'une hospitalisation (consultation chez un médecin, soins chez un kinésithérapeute, achats de médicaments dans une pharmacie, etc.)

² Une **exonération** du ticket modérateur signifie qu'on est dispensé de le payer.

De manière évidente, la demande de vaccins contre la grippe a quelque chose de particulier de ce point de vue. Pour beaucoup de personnes, se faire vacciner peut faire la différence entre la vie et la mort. Prenons une situation différente et moins dramatique. Supposez par exemple que l'offre de céréales pour petit déjeuner d'un genre particulier soit divisée de moitié à cause de problèmes de fabrication. Il serait très difficile [...] de trouver un consommateur disposé à payer 10 fois le prix initial pour une boîte de ce type de céréales. En d'autres termes, les consommateurs de céréales pour petit déjeuner sont beaucoup plus sensibles aux prix que les consommateurs de vaccins contre la grippe. Comment définissons-nous cette **sensibilité** ? Les économistes mesurent la réactivité des consommateurs aux prix grâce à un indicateur spécifique que l'on appelle l'élasticité-prix de la demande [...]

L'**élasticité-prix de la demande** compare le pourcentage de variation de la quantité demandée au pourcentage de variation du prix [du bien demandé].

Source : Paul Krugman (2009), *Microéconomie*, De Boeck.

Comment utiliser l'élasticité-prix de la demande ?

La valeur de l'élasticité-prix nous renseigne sur l'effet d'un changement de prix sur la quantité demandée d'un bien :

- L'élasticité-prix est le **rapport entre le taux de variation de la demande et le taux de variation du prix du bien**. Par exemple, si la demande d'un médicament baisse de - 3 % quand son prix augmente de + 2 %, alors l'élasticité-prix de ce médicament est de :

$$\frac{-3\%}{+2\%} = -1,5$$

- L'élasticité-prix est généralement **négative** : une hausse du prix entraîne une baisse de la demande.
- Si l'élasticité-prix des vaccins est de - 0,1 : cela signifie qu'une hausse de 1 % du prix entraîne une baisse de la demande de vaccins de - 0,1 %.
- Les consommateurs sont **peu sensibles** aux variations de prix quand l'élasticité-prix est proche de 0. On dit alors que la demande est **peu élastique** (ou **inélastique**).
- Si l'élasticité-prix des céréales pour petit déjeuner est de - 4 : cela signifie qu'une hausse de 1 % du prix entraîne une baisse de la demande de céréales de - 4 %.
- Les consommateurs sont **très sensibles** aux variations du prix, et l'élasticité-prix s'éloigne de 0. On dit alors que la demande est **très élastique**.

6) Expliquez la phrase soulignée.

7) Pourquoi les consommateurs sont-ils plus sensibles aux variations des prix des céréales pour petit déjeuner qu'aux variations du prix des vaccins selon-vous ?

8) Supposons que la demande du Vorinolle, un médicament contre la toux, baisse de 5 % quand son prix augmente de 20 % :

- Calculez l'élasticité-prix du Vorinolle.
- La demande du Vorinolle est-elle très élastique ou peu élastique ?
- L'entreprise a-t-elle intérêt dans ces conditions à augmenter le prix du Vorinolle selon vous ?
- D'autres médicaments contre la toux sont introduits sur le marché, et une enquête montre que désormais l'élasticité-prix du Vorinolle est de - 0,6. Comment expliquer ce phénomène d'après vous ?

Document 3 / Les patients des pays développés sont-ils sensibles au prix des médicaments ?

De nombreuses études se sont penchées sur la relation existant entre la part du prix du médicament qui «reste à charge»³ des patients et la demande pharmaceutique [...] les enquêtes ont constaté une faible élasticité (-0,2) de la demande de médicaments vendus sur ordonnance, ce qui signifie que le consommateur, dans le monde développé, n'est pas particulièrement sensible aux modifications du «reste à charge». On estime que cela pourrait être dû à la nécessité ressentie d'utiliser ces traitements et à l'absence d'autres solutions pour se soigner.

Les catégories à revenus faibles et les populations les plus vulnérables sont davantage susceptibles d'être sensibles aux variations du prix qui «reste à charge». La quasi totalité des études disponibles sur les pays développés montrent qu'une hausse du «reste à charge» se traduit par une baisse du recours aux médicaments chez les personnes à faible revenu et celles qui souffrent d'une affection chronique. Les auteurs estiment que l'élasticité-prix de la demande oscille pour ces catégories vulnérables entre -0,34 et -0,50, c'est-à-dire que la demande y est plus élastique que dans l'ensemble de la population.

Source : D'après une étude de l'OCDE, «Les prix des médicaments sur un marché global», 2008.

- 9) Quelle est l'élasticité-prix de la demande de médicaments dans les pays développés d'après ce document ? Rédigez une phrase pour en expliquer la signification.
- 10) A partir du texte et de vos propres connaissances, expliquez pourquoi la demande de médicaments est peu sensible aux prix, dans les pays développés.
- 11) Pourquoi les personnes vulnérables ou à faibles revenus sont-elles plus sensibles aux prix des médicaments ?

Document 4 / Se soigner contre un plat de lentilles ?

Le district d'Udaipur fait partie du Rajasthan, l'un des grands États du nord de l'Inde. Cette destination touristique est surtout une région très pauvre, accueillant une minorité particulièrement déshéritée [...] C'est grâce à ma rencontre avec Seva Mandir, une ONG⁴ d'Udaipur, que j'ai eu la chance d'apprendre à bien connaître cette région, qui a largement inspiré ma recherche.

Depuis plus de cinquante ans, Seva Mandir travaille exclusivement dans les villages les plus pauvres [...] En 2002 [l'association nous a contacté pour savoir] comment améliorer son action dans le domaine de la santé [...]. nous avons proposé de commencer par réaliser dans les villages une enquête sur l'état de santé de la population, ainsi que sur la demande et l'offre de santé dans ce district. [...] Plusieurs éléments marquants ressortent de cette enquête. Tout d'abord, l'état de santé global est mauvais. Les personnes interrogées se plaignent de nombreux symptômes : par exemple, 33 % se plaignent de fièvre [...] Il s'agit donc d'une population qui n'est pas en bonne santé et qui en a conscience. Cela n'est pas très étonnant, étant donné les valeurs fournies par les indicateurs de santé : 88 % des femmes et 93 % des hommes sont mal nourris [...].

L'association a choisi 60 villages au hasard parmi 134 pour organiser, en coopération avec le gouvernement, des campagnes de vaccination mensuelles. [Elles ont permis une augmentation de la

³ Le «reste en charge» est la part du prix du médicament non remboursé par l'Assurance-maladie, qui reste donc à la charge du patient. En France, le «reste en charge» est en fait appelé «ticket modérateur» pour les médicaments (voir le document 1).

⁴ Organisation non gouvernementale (ONG) : ces organisations sont présentes dans les Pays en Développement pour aider les populations, en particulier dans le domaine de la santé et de l'éducation. Leurs ressources proviennent généralement de dons.

vaccination] et le taux de vaccination complète⁵ des enfants de 1 à 3 ans est passé à 17 % contre 6 % dans les villages témoins⁶. Mais les progrès sont plus importants pour la première injection [...] que pour les suivantes [...]. Il est donc plus facile de faire venir les parents une fois que de les faire se déplacer régulièrement.

Cet exemple montre que la demande de soins préventifs est faible, même lorsque leur coût est réduit (les séances ont lieu dans chaque village et sont gratuites) et que le service est fiable. La vaccination n'est pas le seul exemple où le coût n'apparaît pas comme un obstacle aux comportements préventifs [...]

De manière symétrique, lorsqu'une prestation gratuite devient rémunératrice (parce que les ménages sont récompensés lorsqu'ils participent), la demande augmente très fortement. [...] Nous l'avons vu, Seva Mandir a mis en place des campagnes de vaccination régulières dans 60 villages. Dans 30 d'entre eux, l'association donnait en plus un kilogramme de lentilles à chaque mère qui venait faire vacciner son enfant [...] En Inde, les lentilles font partie de l'alimentation de base, mais un kilo de lentilles, bien qu'utile, ne représente que la valeur d'une demi-journée de travail [...] la distribution de lentilles a eu un impact très important. Le taux de vaccinations complètes, égal à 17 % dans les villages où des séances régulières étaient organisées, est passé à 38 % dans les villages où des lentilles étaient distribuées. Cet effet n'apparaît pas que pour la première vaccination, mais pour les suivantes.

Source : Esther Duflo, Le développement humain - Lutter contre la pauvreté (I), éditions du Seuil, 2010.

- 12) Quelles sont les caractéristiques des habitants de la région d'Udaipur ?
- 13) Décrire précisément l'enquête menée dans cette région.
- 14) Quel est l'effet des campagnes de vaccination gratuites d'après cette enquête ?
- 15) Peut-on dire que les habitants de cette région de l'Inde sont sensibles aux prix des médicaments ? Appuyez votre réponse sur des exemples précis.
- 16) La demande de médicaments des indiens pauvres est-elle élastique ou peu élastique par rapport aux prix d'après cette enquête ?
- 17) D'après vous, pourquoi les indiens pauvres sont-ils aussi sensibles aux prix des médicaments ?
- 18) Comparez votre réponse à la question 17 et vos réponses aux questions 10 et 11. Qu'en pensez-vous ?

⁵ Une vaccination complète nécessite trois injections faites à des dates régulières pour protéger efficacement les enfants.

⁶ Les «villages témoins» sont les villages qui n'ont pas bénéficié de la campagne de vaccination, ils servent de «témoin» en comparaison avec les villages où la campagne de vaccination est menée, on peut ainsi mesurer l'efficacité de cette expérience par comparaison entre les deux types de villages.